

Québec français



Congrès **Le pouvoir des mots**

Huguette Lachapelle et Colette Baribeau

Numéro 115, automne 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/56147ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lachapelle, H. & Baribeau, C. (1999). Congrès : le pouvoir des mots. *Québec français*, (115), 29–29.

Le pouvoir des mots

PAR HUGUETTE LACHAPPELLE ET COLETTE BARIBEAU

Le prochain congrès de l'A.Q.P.F. se tiendra à l'école secondaire Chavigny, à Trois-Rivières Ouest, les 4, 5 et 6 novembre 1999. La réflexion et le ressourcement s'articuleront autour du thème « Le pouvoir des mots ».

Comme à chaque année, l'A.Q.P.F. offrira, en novembre, un moment privilégié de rencontre à toutes les personnes intéressées à l'enseignement et à l'apprentissage du français, à la culture d'ici et d'ailleurs, ainsi qu'aux importantes réformes annoncées en éducation. C'est donc avec une grande fierté et un plaisir toujours renouvelé que nous vous invitons à participer à notre congrès.

L'organisation de ce 32^e congrès a été confiée à nos collègues de la section du Centre du Québec. Grâce à leur dynamisme, à leur compétence et à leur engagement, cette essentielle rencontre annuelle sera certes un haut lieu de ressourcement, de discussion, de réflexion, de formation et d'information. À une époque où les coupures budgétaires se font dramatiquement sentir partout et où sont entreprises des réformes majeures en éducation, à une époque où disparaissent de façon inquiétante les ressources que constituent les conseillères et les conseillers pédagogiques, en même temps qu'arrivent massivement de jeunes nouveaux enseignants et nouvelles enseignantes, il nous apparaît indispensable de conserver bien vivant ce lieu de rencontre. Il nous permet de partager nos expériences et de chercher ensemble des réponses aux grandes questions que pose le monde de l'éducation en mutation, et tout particulièrement celui de l'enseignement et de l'apprentissage du français, dont la maîtrise est désormais officiellement reconnue comme l'une des compétences transversales dans le programme des programmes.

La réflexion que nous vous proposons cette année sera articulée autour du thème *Le pouvoir des mots*. Les mots nous permettent-ils d'acquérir un certain pouvoir sur notre destin ? Ce pouvoir peut-il aller jusqu'à changer le sens même de ce destin ? Trois grands domaines seront abordés dans les nombreux stages et ateliers : les mots et l'histoire, les mots et la culture, les mots et l'éducation.

LES MOTS, L'HISTOIRE ET LES MÉDIAS / Écrire l'histoire, est-ce la changer ?

Les mots, c'est bien connu, sont les véhicules de la pensée, le mode privilégié de la transmission des idées. Ils permettent de faire valoir des opinions, d'informer, de persuader, d'influencer les décisions. Les médias, à ce chapitre, détiennent un pouvoir certain. On dit souvent qu'ils font l'histoire en nous informant de celle qui se construit à tous les jours et en nous la présentant selon un angle de vision qui peut parfois infléchir son orientation, ou à tout le moins notre propre perception. Sur l'autre versant, les historiennes et les historiens l'écrivent aussi et peuvent parvenir, avec leurs mots, à changer notre vision du monde au fil des siècles.

LES MOTS ET LA CULTURE / Quel rapport faut-il établir entre les mots et la culture ?

Les mots servent essentiellement à nommer, à dire qui nous sommes, et, en ce sens, ils sont un support privilégié, bien que

non exclusif, de notre culture. Nos mots en poésie et en chanson, nos mots en dramaturgie, en cinéma et en écriture romanesque sont des marques évidentes de notre spécificité. En nous permettant de nous dire et de nous reconnaître, ils nous ouvrent aussi, du même coup, l'accès à d'autres cultures.

LES MOTS ET L'ÉDUCATION / Où en est le pouvoir des mots en éducation ?

Des voix nombreuses s'élèvent pour affirmer que les mots sont vidés de leur sens et que la langue de bois s'est infiltrée dans toutes les sphères de la vie. D'autres voix, en contrepartie, assurent que les jeunes progressent dans l'art d'utiliser les mots, dans l'art de se dire et de libérer leur créativité. On dit parfois qu'à l'école la véritable communication est souvent reléguée aux oubliettes, mais par ailleurs, les associations qui défendent l'idée d'une nécessaire transformation sinon d'une révolution, font figure de ringards. Où en est-on vraiment, en éducation quant au pouvoir des mots ? Qu'apporteront de plus les nouveaux programmes de français et le programme des programmes ?

Voilà quelques-unes des pistes de réflexion auxquelles seront consacrés les stages, les ateliers et les conférences du prochain congrès. Ces réflexions vous permettront, c'est notre souhait, de redécouvrir le poids et la puissance des mots dans l'usage quotidien de la langue, certes, mais aussi dans le patrimoine culturel littéraire. De plus, l'occasion vous sera offerte de mettre à jour vos connaissances au regard des réformes en éducation et de parfaire vos compétences au regard du programme des programmes et au regard des nouveaux programmes de français.

Encore cette année, le comité organisateur a tout mis en œuvre pour offrir aux participants et participants de tous les ordres d'enseignement et de tous les champs d'intervention des activités variées et enrichissantes. Il ne manque plus que vous pour faire de ces assises annuelles le franc succès qu'on leur a toujours connu. Vous pouvez aussi nous aider à faire découvrir à d'autres personnes la qualité de nos congrès en invitant un jeune ou une jeune collègue de votre institution à prendre connaissance du programme.

Nous vous donnons donc rendez-vous à notre 32^e congrès, en novembre prochain. Nous nous permettons de vous inciter à participer aux commissions pédagogiques ainsi qu'à l'assemblée générale, afin de nous faire connaître vos attentes et de nous aider à être plus efficaces. Nous vous invitons enfin à un « déjeuner table ronde » le vendredi, où nous ferons un bilan des actions menées par l'A.Q.P.F. à l'aube de l'an 2000, où nous réfléchirons au rôle d'une association professionnelle au regard des attentes de la nouvelle génération, et ce, afin de tracer les voies de l'avenir.

Nous espérons avoir le grand plaisir de vous accueillir à Trois-Rivières et nous souhaitons à chacun et chacune d'entre vous un très fructueux congrès.